

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

Publié—Le 1er et le 15 de chaque mois

VOL. III.

15 SEPTEMBRE 1904

No. 18

SOMMAIRE—Lettre de Mgr Taché à sa mère —L'Ouest Canadien—Lettre d'un jeune missionnaire chez les Allemands du pays—Les Cloches et la Vierge (poésie) Mission Ste. Croix (lettre du Père Bonalde) —Ding! Dang! Dong!

LV.— PREMIÈRE LETTRE DE MGR. TACHÉ À SA MÈRE PENDANT SON TROISIÈME SÉJOUR À L'ÎLE À LA CROSSE.
Île à la Crosse, 23 juillet 1855.

Bonne et tendre mère,

Tous les jours de ma vie je vous dois un sentiment d'amour et de reconnaissance, mais il me semble que le 23 juillet, l'expression doit en être plus affectueuse et le souvenir plus vif. C'est aujourd'hui le trente-deuxième anniversaire des premières caresses que vous m'avez prodiguées, des premiers baisers que votre tendresse maternelle m'accorda. Le temps n'a pas affaibli en vous la vivacité de votre affection, mais il a mûri mon cœur pour la reconnaissance en me permettant d'apprécier ce que je vous coûte et ce que je vous doit. Vous savez, bonne mère, que je ne l'oublie pas et que c'est avec un nouveau transport de bonheur que je viens vous prier aujourd'hui d'en recevoir l'hommage. A d'autres la cruelle facilité d'être ingrat; à votre Alexandre le bonheur de vous aimer, de vous le dire et de prier Dieu pour la prolongation d'une existence à laquelle je suis redevable de la mienne. Puissent bien d'autres 23 juillet nous permettre les rapports qui nous lient depuis 32 années.

Me voici encore à mon Île à la Crosse. Je quittai la Rivière Rouge le 5 juin; j'embrassai nos chers Pères Bermond et Maisonneuve ainsi que nos bons frères. J'avais préalablement fait ma visite d'adieu aux dignes Sœurs Grises. Une foule nombreuse se pressait autour de la cathédrale, des larmes coulaient bien des yeux. Mon cœur qui n'a jamais connu l'indifférence, était profondément ému; mais la grande voix du devoir, toujours plus forte que celle de la nature, ajouta un nouveau